

Αιχμαλωσία.

ΑΘΥΡΑ

1206 κ.Χ.

Βενετοί Τουρκία. Συμβολία Αφαιρισσοί Αρσες. Παιδίες
Σ. 235 Παιδίον. Ηράγγα. Δαρίον Ηραγίον. Βύζαντος. Κωνσταντινούπολη

Αν 1206

Nouvelle défaite des Français, à Pavie, près de Adrianople
ναυδοσία

Horribles ravages de Joannice, barbares à Padipe

Henri craignant d'avoir bientôt sur les bras toute la Bulgarie, envoya Maceus de Sainte-Menehould, avec cinquante chevaliers à Selymbrie, pour défendre cette place, regardée comme un des boulevards de la Ville Impériale.

Les Vénitiens abandonnent Arcadiopolis. Après est prise d'assaut. Deux mille chevaux commandés par Théodore Branar allaient renforcer Rhédeste; ils sont attaqués en chemin, à dix jours au-delà d'Angeles, et entièrement dispersés. Les Vénitiens, sur Padipe, se jettent dans leurs vaisseaux et prennent la fuite. Padipe ensuite le même traitement.

Héraclée est portée d'assaut.

Daone, belle et forte place entre Zurele et Selymbrie. Et Zurele ensuite, se rendent sans résistance. Et malgré la capitulation, dont Joannice ne tenait jamais aucun compte, les habitants sont conduits en servitude, et transportés en Valachie, dont les montagnes et les lieux incultes se peuplent de ces prisonniers.

Enivres de sang, et devenus plus féroces par tant de destructions, les troupes du roi bulgare, et surtout les Comans, les plus barbares de tous, poussent leurs ravages jusqu'aux portes de Constantinople.

Toutes les campagnes sont désolées, les bourgs et les châteaux sont renversés, les habitants, hommes, femmes, enfants, massacrés ou enlevés en esclavage.

Saccagement d'Athyras.

Athyras était située au bord de la Propontide, à l'embouchure d'un fleuve de même nom, à douze lieues de Constantinople.

Henri l'avait donnée pour récompense à Payen d'Orléans.

Elle était fort peuplée.

Et le nombre de ses habitants augmentait toujours encore tous les jours par les fugitifs qui s'y retiraient.

La cavalerie de Branar, attaquée sur le chemin de Rhédeste, s'y était réfugiée, et avait été reçue avec joie, comme un renfort très-utile

Charles Lebeau
Histoire du
Bar-Empire
Nouvelle Edition
Didot Frères
Paris 1834
t. 17. p. 235

(ανάκλησις)

2
Bison Πύλον; Βύζαντα Adipas Inyobria

dans ces dangereuses conjectures. Mais, dès qu'elle apprit que les ennemis approchaient, elle s'enfuit. Et fut punie de sa lâcheté par les Bulgares même, qui la surprirent près de Rhéze, et la taillèrent en pièces.

Les habitants demandèrent à capituler, et les commissaires de Joannia vinrent traiter des conditions. Mais, la nuit suivante, tandis que les habitants dormaient sur la foi de la capitulation déjà commencée, les envoyés jettent de dessus le mur des cordes à leurs camarades. Les Bulgares montent, s'emparent des portes, se répandent par toute la ville, qu'ils réveillent par leurs cris, tuent, égorgent, assomment sans distinction d'âge ni de sexe.

De ceux qui fuyaient vers la mer, les uns y sont précipités par les ennemis, les autres s'y précipitent eux-mêmes, en voulant sauter dans les vaisseaux.

Entre tant de villes de Thrace, fortes et opulentes, il ne restait à l'empire que Bizye, où commandait Anseau de Cahien; Sély-brie, gardée par Macaire de Sainte-Menehould, et Constantinople.

Les grecs rentrent dans l'obéissance, et se soumettent.

Ville-Hardouin n. 215 et suiv.

Nimitar n. 7. 8.

Angoarchus n. 15.

Rhamnus. l. 5.

AKAΔHMIA